



Behaalotekha (268)

Parle à Aaron et dis-lui : Quand tu disposeras les lampes (8. 2)

דְּבַר אֶל אַהֲרֹן וְאָמַרְתָּ אֵלָיו בְּהַעֲלֹתְךָ אֶת הַנֵּרוֹת (ב.ח.ב)

La paracha de la semaine débute par la Mitsva qu'Hashem ordonna à Aharon d'allumer quotidiennement les lumières de la Ménora, le candélabre. La Thora témoigne à ce sujet « **Qu'ainsi fit Aharon** ». **Rachi** précise que la Thora témoigne par ce verset de la grandeur Aharon qui n'a rien changé à l'ordre Divin et l'accomplit à la lettre. **le Ramban** demande : Comment aurions-nous même pu penser qu'un Tsadik tel qu'Aharon n'appliquerait pas à la lettre ce qu'Hakadoh Baroukh Hou lui avait ordonné ? La Guémara nous enseigne que l'allumage de la Ménora de l'après-midi avait lieu au moment du sacrifice de l'encens, *la kétorèt*. Or, les Sages nous enseignent que celui qui était chargé de l'encens se voyait recevoir une bénédiction particulière qui le rendait riche. Par conséquent, un même Cohen n'y participait qu'une seule fois dans sa vie, pour permettre aux autres Cohen de s'enrichir également. On peut donc comprendre ainsi l'enseignement de **Rachi** : la grandeur d'Aharon est qu'il ne changea pas son rôle, et préféra continuer à allumer la Ménora, plutôt que de participer même une seule fois à la kétorèt! La Ménora est le symbole de l'étude la Thora ; on peut donc affirmer que le mérite d'Aharon fut de faire passer la Thora avant toute richesse, ne serait-ce qu'une seule fois dans sa vie.

וּבְיוֹם הַקָּיָם אֶת הַמִּשְׁכָּן (ט.ט.ו)

« **Or, le jour où l'on eut érigé le Michkan** »(9,15)

Le Ben Ich Haï explique: De ce verset, Abayé (Guemara Chevout 15b) apprend qu'on ne montait pas le Michkan la nuit mais seulement le jour. La raison en est que le Michkan représente une proximité ultime entre Hachem et le peuple d'Israël, et cette proximité ne peut se construire que le jour, car la nuit et l'obscurité représentent l'exil et l'emprise des forces du mal tandis que le jour représente la lumière de la Guéoula. Ce verset vient donc aussi nous enseigner de ne pas essayer de provoquer les événements et d'essayer de reconstruire le Temple pendant l'obscurité de l'exil, mais d'attendre la venue de Machiah et la lumière de la Guéoula, là où il sera enfin possible de retrouver cette proximité avec Hachem que l'on a eu grâce aux deux Temples et le Michkan.

עַל פִּי ה' יִתְּנוּ וְעַל פִּי ה' יִסְעוּ (ט.כ)

« **Sur ordre de Hachem ils camperont, sur ordre de Hachem ils partiront** ». (9. 20)

Le verset est porteur d'une règle de morale : explique l'auteur du « **Chene louhotkh habrit** » **Chlah Haquadoch**. Avant d'accomplir une action ou de se déplacer, que l'homme dise toujours: 'Avec l'aide de Hachem' ou 'Si Hachem le veut'. Par exemple, s'il s'apprête à se mettre en route, qu'il dise: Je me dispose à voyager, avec l'aide de Hachem, et j'ai l'intention de faire une halte à tel endroit, si Hachem veut. Son Nom se trouvera constamment sur ses lèvres, au moment ou il conçoit son projet et lorsqu'il le met en application, pour chacune de ses actions.

« **Talelei Oroth** » **Rav Ruvin zatsal**

שָׁטוּ הָעָם וְלָקְטוּ (י"א.ה)

« **Le peuple se dispersait pour la recueillir (la manne)** » (11,8)

Un jour, **le Hafets Haïm** demanda à un disciple : Nos Sages enseignent que la manne pouvait avoir tous les goûts. Quand un homme pensait à un certain goût, on pouvait ressentir ce goût dans la manne. Mais si un homme ne pensait à rien de particulier, dans ce cas la manne prenait quel goût? **Le Hafets Haïm** n'attendit pas la réponse et poursuivit de lui-même: Si on ne pensait à aucun goût, alors la manne n'avait aucun goût. Et sais-tu pourquoi? Parce que la manne était une nourriture spirituelle, qui descendait du ciel. Et dans le spirituel, on ne peut ressentir du goût que si on met de la pensée. Ainsi, celui qui étudie la Torah, prie ou encore fait des Mitsvot sans concentration et sans penser à ce qu'il fait, il n'en ressentira aucun 'goût'. Mais plus il mettra de la pensée et de la ferveur, et plus il en sentira le goût. Parfois des gens accomplissent toutes les mitsvot sans ressentir de goût. Ils peuvent même avoir l'impression que la Torah est une contrainte et non un plaisir. La raison est qu'ils ne mettent pas de pensée dans ce qu'ils font. Mais quand on sert Hachem avec conscience, alors on en ressentira une joie et un plaisir intense.

וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה שֵׁשׁ מֵאוֹת אֶלְפֵי רִגְלֵי הָעָם אֲשֶׁר אֲנִי בְּקִרְבּוֹ (י"א.כא)
« **Moché dit : 600 000 hommes à pied, c'est le peuple au milieu duquel je suis** » (11,21)

Le Midrach nous rapporte que lorsque Pharaon a décrété que les bébés juifs devaient être jetés dans le Nil, les mères juives les ont alors cachés dans leur sous-sol, cave afin que les égyptiens ne

puissent pas les retrouver. Cependant afin de les débusquer, les égyptiens amenaient leurs propres bébés dans les maisons juives, et les faisaient pleurer, ce qui entraînait les bébés juifs à pleurer également. C'est alors que les égyptiens prenaient les enfants juifs et les noyaient dans le Nil. **Rav Lévi** affirme que 600 000 enfants ont été ainsi jetés dans le fleuve, et cela a poussé Moché à déclarer : 600 000 hommes à pied, c'est le peuple au milieu duquel je suis", et pour chacune de ces 600 000 personnes, un enfant a été jeté dans le fleuve. Le **Rav Shimshon d'Ostropoli** écrit à ce sujet: En réalité, chacun de ces 600 000 enfants a vécu pendant encore 80 années. En effet, à la place d'être noyés dans le Nil, ils se sont parfaitement développés dans le fleuve, comme le font les poissons. Ce miracle a été révélé au grand jour, lorsque les juifs ont traversé la mer Rouge, puisque à ce moment ces enfants qui ont été transportés par les courants d'eau, sont sortis vivants de la mer. Ainsi en plus des miracles sublimes liés à l'ouverture de la mer Rouge, il y a également eu des retrouvailles de chaque juif avec son enfant perdu, persuadé à tort qu'il est mort noyé!

וְהָאִישׁ מֹשֶׁה עָנִיו מְאֹד מְכַל הָאָדָם אֲשֶׁר עַל פְּנֵי הָאֲדָמָה (יב. ג.)
« Moché était très humble, encore plus que quiconque sur terre ». (12. 3)

La Paracha témoigne des Midot de **Moché Rabénou**, en particulier de sa Anava, humilité: Dans les **Pirké Avot**, les Sages nous enseignent à quel point il faut s'éloigner de la mauvaise mida de *Gaava*, orgueil: soyez très très humble. Il faut comprendre pourquoi la Michna a doublé l'avertissement à propos de l'humilité plus que tout autre trait de caractère? Il est connu qu'il n'existe pas de récompense dans ce monde-ci pour les mitzvot; les Sages nous enseignent qu'un homme doit sacrifier tous ses biens, ne serait-ce que pour ne pas transgresser une seule interdiction. Les commandements positifs, eux, ne sont pas percevables. Ainsi, le **Hafets Haïm** explique que la récompense pour l'accomplissement des mitzvot est spirituelle. Il n'est donc pas possible d'en profiter dans un monde matériel. Par contre, celui qui reçoit des honneurs ou des distinctions pour une Mitsva qu'il aurait accomplie, profite déjà d'une récompense "Spirituelle". Dans ce monde-ci, il n'y pas de marché d'échange ou de monnaie pour la valeur des honneurs ; au contraire, on voit que certains sont prêts à donner des millions, à condition que leur nom soit inscrit à tel ou tel endroit : Nous comprenons donc bien qu'il s'agit d'un plaisir spirituel supérieur, qui est un avant-goût de celui réservé lors du monde futur. C'est pour cela que la Michna nous avertit deux fois: **« Soyez très très humble »**, afin de ne pas prendre

le risque de perdre notre récompense promise dans le monde futur.

וַיִּצְעַק מֹשֶׁה אֶל-ה' לֵאמֹר אֵל-נָא רַפָּא נָא לָהּ (יב. ג.)
« Moché implora Hachem en disant : "Ô D., de grâce (na), D., guéris-là, de grâce (na) ». (12,13)

Moché faisant une prière, il ne peut implorer que Hachem. Pourquoi la Torah n'écrit-elle pas alors : **« Moché implora en disant »**? Nos Sages enseignent que quand une personne souffre, Hachem aussi 'Souffre avec elle. Ainsi, selon le **Yichmah Moché**, l'essentiel de la prière de Moché était tourné vers Hachem, implorant la guérison de Myriam afin que D. arrête de 'Souffrir' du fait de sa douleur. Il faut comprendre le verset comme disant : **« Moché implora pour Hachem »** : il pria surtout pour que Hachem calme Sa peine.

Halakha : Etude de nuit

Certains décisionnaires estiment qu'il est préférable d'étudier la Torah écrite le jour et la Torah orale (Exp : Michna) la nuit. Ils s'appuient sur le Midrach relatant, que lorsque Moche Rabeinou apprenait de la 'Bouche' de Hachem, tous deux se consacraient à la Torah écrite le jour et à la Michna la nuit. Cependant même selon ces décisionnaires, il ne s'agit-là que d'une indication et non d'une injonction.

Rav Azriel Cohen Arazi

Dicton : Le corps préfère s'astreindre à mille mortifications plutôt qu'au joug Céleste.

Rabbi Mendel de Kotzk

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר בן גבי זוויירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת גיויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה גיזות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זורה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מוזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה.ראובן בן חנינה,רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

